iE
n°9
10/2018 - 09/2019
INVESTIR EN
INVESTING IN
EUROPE
& International influences
EXPATRIATION
Investir dans la PAIX
Investing in PEACE
Données personnelles
Personal data
UE / USA
Opportunités d'affaires
Business opportunities
Smart cities
IA/ AI
BREXIT:
Réformes juridiques
Legal reforms
Paris / Europe / USA
Culture

SOMMAIRE
CONTENTS

3 EDITORIAL

DEBATS / DEBATES
4 La paix rapporte plus que la guerre
Peace pays more than war

8 Juriste d'entreprise : nouvelle profession à réglementer en France ?
Company lawyer : new profession or regulate in france?

MARCHES PORTEURS / MARKETS BEARING GOOD NEWS
14 Smart cities

17 L'IA : le changement c'est aujourd'hui !
AI: change is today!

21 Espaces de travail, espaces de vie ou espaces hybrides?
Workplaces, living places or hybrid spaces?

DOSSIER / SPECIAL FILE
26 L'Europe et le monde vus par les expatriés
How about feeling welcome abroad: expatriates opinion

GEOPOLITIQUE / GEOPOLITIC
32 Sécurité des données personnelles Europe/ Etats-Unis, sécurité globale et trem-tremplin pour une relance du processus d'intégration européenne post-Brexit
Europe/USA personal data security, global security and stepping stone for a revival of the post-Brexit European integration process

CULTURE
34 « La Suisse est-elle un modèle ? » / *Is Switzerland a model?*
35 « Une histoire du communisme » */A history of Communism?*
« Physique de la mélancolie » / *Physics of melancholy*
37 « Energie 4.0- Défis 2030-2050 » / *Energy 4.0-2030-2050 challenges*

VERS DE NOUVEAUX UNIVERS / TO NEW WORLDS
38 Interview auteur du livre « Ma renaissance à 40 ans »
Interview author of the book "Myrebirthat 40"

Editeur : Europeen parallèle / Europe to compare **www.europeenparallele.org**
Equipe rédactionnelle / Editorial team: Jeanne Riva, rédactrice en chef/ Editor; Viviane du Castel ; Mira Ouzounova ; Roberto Magla.
Redacteurs partenaires : Dominique Mattar ; Christophe Lorant
Participation interviews, reportages : Béatrice Courau ; Rolan Nivet (Mouvement de la Paix) ; Jean-Pierre Malle (M8).
Photos: photos de la rédaction et de partenaires (D. Mattar) ; Mouvement de la Paix ; photos du service presse de la Commission européenne ; Mon Chasseur Immobilier.

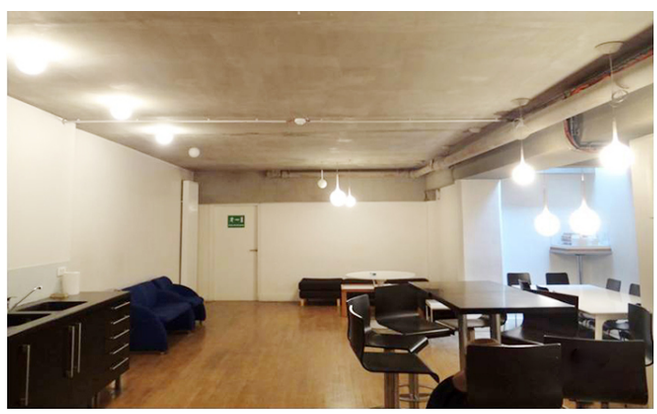
Dominique Mattar, Architecture d'intérieur/ Psychologie du travail & Ergonomie
Interior architecture / Occupational psychology & Ergonomics

ESPACES DE TRAVAIL, ESPACES DE VIE OU ESPACES HYBRIDES ?

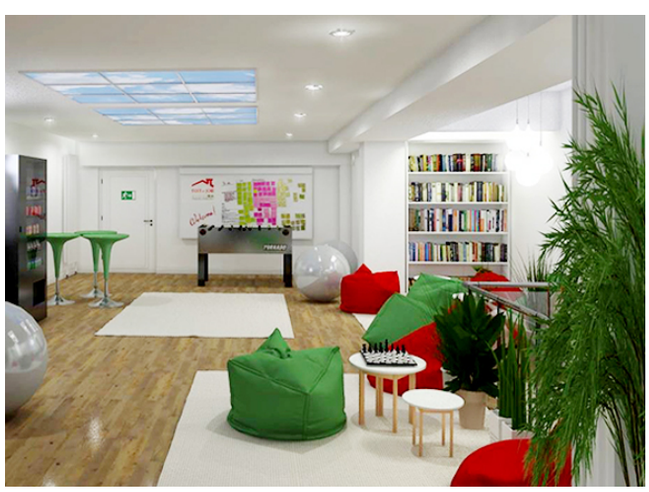
WORKPLACES, LIVING PLACES OR HYBRID SPACES ?

Avec l'arrivée du numérique, de la digitalisation et surtout des nouvelles générations, les manières d'occuper les espaces, dans la sphère professionnelle comme dans la sphère privée, se modifient de plus en plus vite.

Côté entreprises, l'impératif du « bien-être au travail » a totalement remis en question l'aménagement des espaces. Tout est fait désormais pour attirer, et surtout retenir, les millennials qui zappent d'une entreprise à l'autre. L'univers professionnel doit désormais faire rêver, tout doit être connecté, «ergonomique », traité acoustiquement mais l'enjeu va bien au-delà du simple aménagement. Canapés aux couleurs chatoyantes, plans de travail assis/debout, hamacs, billards, sans oublier un ornement plus intime « comme à la maison », tout est fait pour maintenir dans les murs ceux qui seraient tentés de rentrer trop vite chez eux.



Salle de détente / photo



Salle de détende / proposition de nouvel aménagement en 3D
© Media Street

With digital technology, digitization and especially new generations, the ways of occupying places, both in the professional sphere and in the private sphere, are changing more and more rapidly.

On the business side, the imperative of "well-being at work" has totally challenged the layout of spaces. Everything is done now to attract, and especially keep, millennials who zap from one company to another. The professional world must be attractive, everything must be connected, "ergonomic", having good acoustic but the challenge goes well beyond the simple accomodation. Shimmering sofas, sitting / standing worktops, hammocks, billiards, not forgetting a more intimate "home-made" embellishment, everything is done to keep those who would be tempted to return home too quickly.

Le bonheur au travail

Dans ce chamboulement, les espaces sont distribués en « zones de bien-être » diversifiées: espaces de convivialité, espaces de détente, bureaux ouverts, petits espaces fermés, cuisine, salle de gym, salle de jeux, fermes sur les toits, possibilité de travailler dans le jardin... Tout est possible et planifié pour « le bonheur en commun » jusqu'au bureau non attitré (Flex Office) qui permet de travailler n'importe où. Ainsi, les « sans bureau fixe » promènent leur caddy (leurs affaires) à la recherche d'un espace où s'asseoir pendant que leurs managers cherchent à les retrouver. Mais tout se termine bien parce que l'homme étant d'un naturel casanier, il finira toujours par s'asseoir au même endroit ! Il est vrai qu'en perdant son bureau individuel, chacun perd un peu ses repères symboliques et traditionnels. Aujourd'hui, de grands groupes (spécifiquement dans la Silicon Valley) vont plus loin pour que leurs salariés puissent aussi dormir sur place. Mais, sans coupures d'espace, le risque est que le bien-être se transforme en épuisement : tout faire ensemble peut avoir un effet sur la santé physique et mentale.

Dans cette ambiance de changement radical, le plus surprenant est qu'à la question : Etes-vous plutôt pour un espace de travail partagé ou plutôt pour un espace individuel ? 57% des actifs répondent qu'ils préfèrent bénéficier d'un poste de travail attribué, dans un bureau individuel fermé, plébiscitant massivement les modes d'organisation classiques !(1)

Porosité des espaces

Ces changements dans les nouvelles manières de travailler effacent petit à petit la ligne qui séparait espace privé et vie professionnelle. Le numérique a gommé la frontière entre travail et habitat puisque l'on peut passer sa vie au travail ou au contraire travailler à la maison. Si les nouvelles formes d'habitation, partagées ou participatives, facilitent la vie des jeunes qui ont la bougeotte, elles séduisent également les moins jeunes pour des raisons de finance ou d'isolement. De nouvelles formes d'habiter sont encore à inventer pour satisfaire le « trop d'espace » ou le « pas assez d'espace », mais une question demeure : Pendant combien de temps le groupe est-il vraiment prêt à tout partager de façon radicale, dans une société réputée individualiste comme en France ?

Happiness at work

In this turmoil, the spaces are distributed in "zones of well-being" diversified: places of conviviality, places of relaxation, open offices, small closed places, kitchen, room of gym, playroom, farms on the roofs, possibility of working in the garden ... Everything is possible and planned for "happiness in common" until the office not assigned (Flex Office) that can work anywhere. Thus, the "no fixed office" walk their caddy (their business) in search of a place to sit while their managers seek to find them. But all ends well because the man is a natural homebody, he will always end up sitting in the same place! It is true that by losing his individual office, everyone loses a little symbolic and traditional landmarks.

Today, large groups (specifically in Silicon Valley) are going further so that their employees can also sleep on the spot. But without individual workplaces the risk is that well-being turns into exhaustion, doing everything together can have an effect on physical and mental health.

In this atmosphere of radical change, the most surprising is that to the question: Are you rather for a shared workplace or rather for an individual place? 57% of employees say they prefer to benefit from an assigned workstation, in a closed individual office, massively acclaiming traditional organizational methods!(1)

Porosity of spaces

These changes in the new ways of working gradually erase the line separating private and professional life. Digital has erased the line between work and home, since you can spend your life at work or work at home. While new forms of housing, shared or participatory, make life easier for young people who are on the move, they also seduce the less young for reasons of finance or isolation. New forms of living are yet to be invented to satisfy the "too much space" or the "not enough space", but one question remains: For how long is the group really ready to share everything so radical, in a reputed individualist society like in France?

Psychologie de l'espace

Le logement touche à l'intime : « Habiter », du latin habitare, dérive de habere qui signifie «avoir ». L'habitat constitue un espace privilégié où l'individu « emménage » à la fois des éléments du passé et des projets d'avenir. Espace privé ou espace professionnel, l'humain n'est pas une masse uniforme mais un mélange de compétences et de capacités. Avant même d 'habiter un lieu, l 'individu a besoin d'imaginer ses potentialités et de se l'approprier. Le « prêt à vivre ensemble » et la cage dorée concoctée par certaines entreprises pourraient nuire à l'individualisme et au désir d'autonomie. On veut bien travailler tous ensemble mais en restant individuellement connecté. Cette révolution dans les espaces génère souvent des « clones d'aménagement » qui minimisent la culture de chaque entreprise et la singularité de chacun. Logements ou bureaux, l'excès de formatage, de duplication, du « tout pareil » proposé aujourd'hui par les aménageurs ou les décorateurs, trouvent leurs limites. On ne peut pas toujours répondre par du « prêt-à-habiter », du « prêt-à-travailler » ou du « prêt-à-décorer ». Il ne peut y avoir de réponse unique, standardisée. Il est important de sortir de l'effet de mode et de travailler sur la personnalité du lieu en fonction de ses occupants.

Salle de formation (photo haut avant) et proposition de la salle de formation en 3D (photo bas après)
© Media Street

L'environnement influence les comportements et agit sur l'individu

On se comporte différemment selon que l'on entre dans un bistrot ou dans son lieu de travail. L'environnement n'est pas un simple décor composé de mobilier mais un espace d'interrelations entre une personne et son environnement. De la même manière que certains individus nous attirent et que d'autres nous agacent, nous nous sentons « zen » dans certains lieux alors que d'autres nous laissent indifférents ou peuvent nous mettre carrément mal à l'aise.

Psychology of space

House affects privacy: "To live" (means in French language "habiter"), derives from the Latin "habitare" and from "habere" which means "to have" or "to get". Housing is a privileged place where the individual "moves in" from both the past and the future. Private space or professional space, the human is not a uniform mass but a "bunch" of people with a mix of skills and abilities. Even before inhabiting a place, the individual needs to imagine his potential and to appropriate it. The "ready to live together" and the golden cage concocted by some companies could harm individualism and the desire for autonomy. We all want to work together but remain individually connected. This space revolution often generates "planning clones" that minimize the culture of each company and the singularity of each. Housing or offices, the excessive formatting, duplication, the "all the same" proposed today by developers or decorators find their limits. You can not always respond with "ready-to-live", "ready-to-work" or "ready-to-decorate". There can be no single, standardized answer. It is important to get out of the fashion and to work on the personality of the place according to its occupants.

The environment influences behavior and acts on the individual

We behave differently depending on whether we enter a bistro or workplaces. The environment is not a simple decor composed of furniture but a space of interrelations between a person and his environment. In the same way that some people attract us and others annoy us, we feel "zen" in some places while others leave us indifferent or can put us completely uncomfortable.

L'appropriation de l'espace est un vecteur d'équilibre psychologique et toute modification va rétroagir sur le comportement et l'état d'esprit. Ainsi, tout projet d'aménagement (ou de déménagement) doit prendre en compte, dès sa conception, les besoins, les ressentis et les attentes des utilisateurs.

The appropriation of space is a vector of psychological balance and any modification will retroact on the behavior and the state of mind. Thus, any development project (or moving) must take into account, from our conception, the needs, feelings and expectations of users.

© Media Street

L'image 3D minimise le stress du changement

Dans un projet d'aménagement, tant que la réalisation n'est pas terminée, l'inquiétude subsiste. Peu d'individus ont la capacité de se projeter dans leur espace futur. Tout changement renvoie à une angoisse naturelle, plus importante encore chez ceux qui ont peu changé (de travail, d'habitat). Un environnement connu est plus rassurant qu'un environnement à venir, même si celui-ci est supposé être meilleur. Déménager c'est perdre ses repères, c'est un mouvement déstructurant si on se réfère à l'expression « il déménage », sous-entendu « il déraisonne »…

La réponse à cette inquiétude est apportée par les images 3D et la vidéo 3D. Avant tout changement, ces images hyperréalistes, donnent une vision synthétique et spatiale du futur espace, donc rassurent.

Les utilisateurs finaux de l'espace peuvent se projeter, s'approprier la réalisation future, voire même la modifier, sans perte de temps ni d'argent et sans déception à l'arrivée. Voir la réalité d'un lieu, avant sa transformation ou sa construction, limite le stress : on sait vers quoi on va, on peut en discuter en amont, c'est sécurisant. Il n'existe pas d'aménagement « idéal » qui conviendrait à tout le monde mais un travail préalable de réflexion concertée donne toujours le sentiment d'etre pris en compte et d'être accompagné dans le changement.

espace vide et espace aménagé en 3D pour s'y projeter
© Media Street

© Media Street

3D image minimizes the stress of change

In a development project, as long as the realization is not completed, the concern remains. Few individuals have the ability to project themselves into their future place. Any change refers to a natural anxiety, even more important in those who have changed little (workplaces, houses). A known environment is more reassuring than an upcoming environment, even if it is supposed to be better.

To move is to lose one's bearings, it is a de-structuring movement when one thinks of the expression "he moves" implied "he distorts" ... The answer to this concern is provided by 3D images and 3D video. Before any change, these hyperrealistic images, give a synthetic and spatial vision of the future place, so reassure. Users of the place can project themselves, take a clear vision of the future realization, or even modify it, without wasting time or money and without disappointment finally. Seeing the reality of a place, before its transformation or construction, limits stress: we know where we are going, we can discuss it upstream, it's safe. There is no "ideal" arrangement that would be suitable for everyone but a prior work of concerted reflection always gives the feeling of being taken into account and being accompanied in the change.

(1) Baromètre de l'Observatoire ACTINEO / enquete 2017 sur la qualité de vie au bureau.

- Une enquête récente de l'Observatoire de la vie des Français au bureau montre que, parmi les facteurs les plus importants pour se sentir bien au travail, l'essentiel est d'abord l'ambiance avec les collègues. Mais, en deuxième position ressort le « besoin d'avoir un espace personnel bien à soi, idéalement un bureau individuel avec une bonne connexion et du matériel informatique qui fonctionne bien ».

- A la question : Quel est le pire cauchemar au bureau ?
La Palme d'or revient au voisin : pour 31% le voisin qui a des problèmes d'hygiène, pour 26% le voisin qui se plaint tout le temps et pour 14% (en progression) le voisin bruyant en général et au téléphone en particulier.

- D'autre part, une étude d'Alain d'Iribarne (Observatoire de la qualité de vie au bureau pour ACTINEO) indique que ceux qui travaillent dans des bureaux individuels fermés sont significativement plus que la moyenne « très satisfaits », contrairement à ceux qui travaillent dans des bureaux collectifs fermés ou dans des espaces collectifs ouverts.

- A recent survey by the Observatory of French Life in the office shows that among the most important factors to feel good at work, the main thing is first the atmosphere with colleagues. But, secondly, the "need to have a personal place of one's own, ideally an individual office with a good connection and computer equipment that works well".

- To the question: What is the worst nightmare in the office?
The Palme d'Or returns to the neighbor: for 31% the neighbor who has problems of hygiene, for 26% the neighbor who complains all the time and for 14% (in progression) the noisy neighbor in general and the telephone in particular.

- A study by Alain d'Iribarne, for Workplace Magazine, on the quality of life in the office indicates that those working in closed individual offices are significantly more than average "very satisfied", unlike those who work in offices closed collectives or in open collective places.
To cogitate.